



*Pédagogies invisibles*  
*(Prélude)*

ATELIER, RENCONTRES,  
PROJECTIONS, JOURNÉE D'ÉTUDE  
ET PRÉSENTATIONS

**17 sept. > 28 sept. 2019**

MAHAL ART SPACE

TANGER



*Pédagogies invisibles\** est un programme à long terme de recherche, de diffusion, d'expérimentations et de médiation artistique et sociale, visant à valoriser les Formes de création, de transmission et d'apprentissage, à partir des différents bagages cognitifs fondés sur le contexte local et cela à travers l'art contemporain.

Ce programme s'intéresse particulièrement aux contenus éducatifs des manifestations culturelles non nécessairement institutionnalisées ou réglées, telles que les coutumes et traditions, le contexte familial et social, les jeux, la musique, l'artisanat, entre autres, pour explorer des voies de réflexion et d'action qui contribuent à l'élaboration d'une proposition d'éducation alternative et inclusive.

Mahal se présente comme une initiative de création et de partage, avec une vision des espaces d'art comme des lieux de développement de projets artistiques, aussi bien que de pédagogies expérimentales. À partir de cette prémisse, Mahal déploie un programme à destination des artistes émergents, en collaboration avec des artistes établis, pour promouvoir des temps de rencontre et favoriser la participation et les échanges avec le grand public. Le travail de mise en contact de ces différentes approches servira à façonner une scène artistique qui réfléchit et répond aux problématiques de la réalité sociale et qui permet le développement de multiples intelligences.

Dans cette dynamique, du 17 au 28 septembre 2019, Mahal a présenté la première manifestation du programme : *Pédagogies invisibles (Prélude)*, où des artistes, des étudiants, des médiateurs, des chercheurs, des agents culturels et le grand public ont été invités à participer à la réflexion autour de l'éducation de nos jours, la pédagogie, la transmission, la perception, la médiation et à ce que les pédagogies invisibles peuvent être dans le contexte tangerois.

Au programme, un atelier, des projections, des rencontres et des présentations ont été proposés.

Avec la participation de Jean-Paul Thibeau, l'atelier Cocktail, Adrian Schindler, entre autres.

\* *Le concept 'pédagogie invisible', établi par Basil Bernstein, désigne les actes d'apprentissage par lesquels on acquiert des savoirs, des savoir-être et des savoir-faire de manières inconscientes, où les règles discursives sont « invisibles », seul l'émetteur les connaît, réduisant ainsi l'accent sur l'acquisition de compétences spécifiques, et permettant le démarrage d'une activité pour explorer et réorganiser un environnement en fonction des perceptions et des capacités de chaque personne.*



>

**mardi 17.09**

—

*Méta-Skholè III:*

*Suite des expériences*

*hospitalité-perception-transmission*

>

atelier — jour I

- Mahal Art Space

> 122, Avenue Sidi Mohamed Ben Abdellah

Local B, Tanger



La Méta-Skholé de Tanger combine micro-séminaire, rencontres d'individus, immersions dans divers lieux et des temps d'expérimentations artistiques désautomatisantes. Chaque *Méta-Skholé* est une manière de réinventer des modalités d'expériences à la fois individuelles et collectives. Cette session — à partir des rapports Hospitalité - Perception - Transmission — a interrogé comment explorer des expériences qui peuvent mettre en jeu les rapports art et vie tout en gardant à l'esprit que la M-S est une « école paradoxale » qui tente de s'émanciper d'elle-même... Il est clair à nos yeux que c'est la mise en jeu d'un processus d'émancipation où l'art requestionne le quotidien de nos existences et où la vie requestionne l'usage des pratiques artistiques - dans l'état d'esprit des Protocoles-Méta, sachant que « Protocoles-méta » est un projet d'expérimentation mobile, infiltrant et évolutif. Son hypothèse de départ est d'explorer des modes d'agir, de faire, pour surmonter les procédures habituelles d'exposition, de performance ou de spectacle.

Le mode de fonctionnement est lui-même un dispositif expérimental qui évolue selon les occasions et les situations.





## Méta-Skholè III:

Suite des expériences  
hospitalité-perception-transmission

### > Programme

#### mardi 17 septembre

17h30 > Rassemblement du groupe  
18h00 > Présentation de l'atelier  
et des participants  
18h30 > Premiers échanges

#### mercredi 18 septembre

10h30 > Présentation du **Musée de l'âne**,  
par son Fondateur Abdou Nakata  
11h00 > Début des expérimentations  
13h30 > Déjeuner  
15h > Sieste  
15h30 > Récits d'expériences, rétrospective  
de la journée, collecte de matériaux  
pour la publication et préparation  
de la restitution  
17h30 > Fin d'atelier

#### jeudi 19 septembre

10h30 > Début des expérimentations à la Marina  
13h00 > Discussions  
13h30 > Déjeuner  
15h > Retour à **Mahal Art Space** et sieste  
15h45 > Récits d'expériences, rétrospective  
de la journée, collecte de matériaux  
pour la publication et préparation  
de la restitution  
17h30 > Fin d'atelier

#### vendredi 20 septembre

11h00 > Début des expérimentations  
au **Parc Perdicaris**  
13h30 > Déjeuner  
15h > Sieste  
15h30 > Récits d'expériences,  
rétrospective de la journée  
16h30 > Retour à **Mahal Art Space** pour  
la collecte de matériaux pour  
la publication et préparation  
de la restitution  
17h30 > Fin d'atelier

#### samedi 21 septembre

10h00 > Rendez-vous à **Mahal Art Space**  
10h30 > Travail en groupe, développement  
des récits, discussions et préparation  
de la restitution  
13h30 > Déjeuner  
15h00 > Reprise des préparatifs de la restitution  
18h00 > Accueil des invités  
18h00 > Banquet des récits d'expérience,  
présentation et restitution du workshop

### > Participants

>  
Née en 1996 à Asilah, *Sara Ahlaloum* vit et travaille à Tétouan. Elle obtient son diplôme de l'institut national des beaux arts de Tétouan en 2019. Depuis très tôt, elle s'est sentie l'âme d'une artiste. Ses nombreuses participations aux ateliers d'arts plastiques conçus pour les jeunes de la ville lors du Festival d'Asilah ont encouragée sa voie vers la création.

>  
Née en 1990, à Agadir, *Mounia Bouchra* obtient son diplôme de l'Institut national des beaux arts de Tétouan en 2019, elle développe son travail artistique à travers plusieurs médiums comme le dessin et l'installation explorant des thématiques d'ordre sociétal.

>  
*Mostafa Bigua* est un artiste visuel né à Mhenifra en 1992, il vit et travaille à Meknes. Titulaire de deux baccalauréats scientifique et artistique, il fait des études de programmation puis finit par rejoindre les rangs de l'Institut National des Beaux Arts de Tétouan, où il a obtenu son diplôme en 2019, il use de ses connaissances en programmation et robotique au service de l'art à l'aide de plusieurs médiums tels que la peinture, dessin, installation, la vidéo, gravure. Il donne à voir différentes formes artistiques pour explorer de nouvelles perceptions.

>  
*Cocktail* est né d'une volonté commune de partir en exploration des différentes curiosités que le quotidien propose et de les questionner à travers leurs regards de designers graphiques. Composé d'un duo: *Lucie Lafitte & Chloé Serieys*, *cocktail* se veut dynamique par ses recherches et par ses actes. Leur dualité, autant par leurs expériences, leurs sensibilités que leurs regards est un atout dont elles se servent au quotidien dans leur pratique. Les rencontres et échanges construisent chaque projet dans lequel elles s'investissent.

>  
Né en 1997 à Agadir, *Mohamed Haïti* est lauréat de l'Institut National des Beaux-arts de Tétouan. Il développe sa recherche autour de la mémoire des villes et des peuples, à travers la culture et les événements historiques, et travaille sur des séries d'illustrations miniatures inspirées de la culture locale et des villes, dans lesquelles il intègre des motifs et formes organiques inspirés de la nature et de l'architecture.

>  
Né en 1994 à Assilah et lauréat de l'Institut National des Beaux-Arts de Tétouan, *Ahmad Karmouni* vit et travaille à Assilah. Il s'intéresse à la matière dans son état brut, principalement le sel, qui est chargée de connotations, de sens et de croyances multiples. Son champ d'expérimentation touche plusieurs médiums tels que le dessin et l'installation, ainsi que les techniques d'impression [gravure, monotype, etc.] L'artiste interroge, à travers son travail artistique, la position et les connotations du sel dans plusieurs civilisations. Il en est de même pour les matières qu'il découvre, au fur et à mesure de sa recherche, tel que le cuivre, la chaux, etc.

>  
Artiste, performeur et chercheur franco-allemand, *Adrian Schindler* s'intéresse à ce que l'histoire commémore et à ce qu'elle passe sous silence. À travers le prisme de récits mineurs, il étudie les impacts sociaux, culturels et architecturaux des derniers conflits armés en Europe ou à ses frontières. Sa méthodologie emprunte à la micro-histoire, à la théorie post-coloniale, à la dérive, à l'anthologie et aux sciences naturelles, dans le but de proposer une perspective alternative et critique sur des événements historiques canoniques. Il porte à la fois son attention sur l'espace public et les institutions ainsi que sur la sphère privée ou familiale, questionnant les conditions idéologiques qui sous-tendent notre production culturelle, qu'il s'agisse de monuments, de documents d'archive, d'oeuvres d'art ou de parcs et jardins.

>  
*Jean-Paul Thibeau* est méta-artiste, il exerce une forme de méta-art. Sa pratique questionne l'identité de l'art et de l'artiste dans leur rapport à l'art et à la vie. Il développe régulièrement des situations d'expérimentations collaboratives méta (artistiques, pédagogiques, sociales) à travers des sessions Protocoles-Méta et des Méta-Ateliers depuis les années 1990. Sa pratique se déploie selon 3 modes d'expérimentation:

- > Mode individuel ou collectif – méta-art
- > Mode collaboratif – méta-ateliers
- > Mode collaboratif élargi – session protocoles-méta dans divers lieux



Durant la *Méta-Skholè III*, un poster a été réalisé chaque jour avec l'ensemble des participants. Chaque participant avait la responsabilité de récolter un caillou, une plante, une phrase, un dessin, un collage, un geste, un etc. Ce glanage a ensuite servi chaque soir à partager au groupe et aux lecteurs potentiels de ces formats les expériences parcourues.

>

**mercredi 18.09**

—

*Méta-Skholè III:*

*Suite des expériences*

*hospitalité-perception-transmission*

>

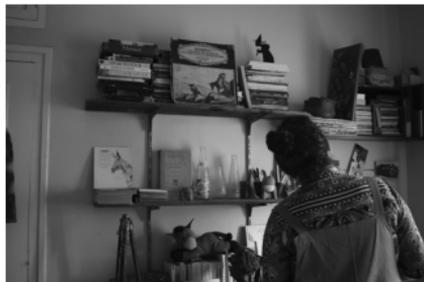
atelier — jour 2

- Musée de l'âne

> *rue Magellan – quartier espagnol de Tanger*

- Darna - la maison des Femmes

> *rue Jules Cot, Tanger*



> Visite et présentation de ce singulier musée par Abdou Nakata

> Méditation dans la salle bibliothèque du musée

> Enchaînement de propositions corporelles individuelles puis par deux pour s'immerger et mieux appréhender le lieu et ses divers cont

> Constitution de duo.  
Chacun à tour de rôle est le témoin de comment l'autre s'approche, touche, dialogue corporellement avec un objet ou une image de son choix.

> Temps pour prendre des notes, faire des schémas, puis échanges sur ces expériences successives. Lecture ou récit sur une expérience avec un âne.

*Repas marocain*

> Sieste

> Écoute et partage des différents récits d'expérience et de textes sur la perception

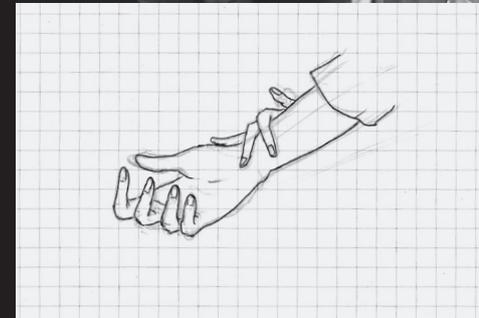
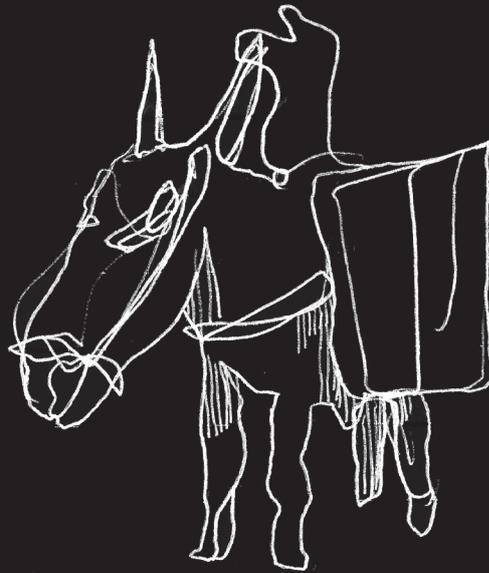
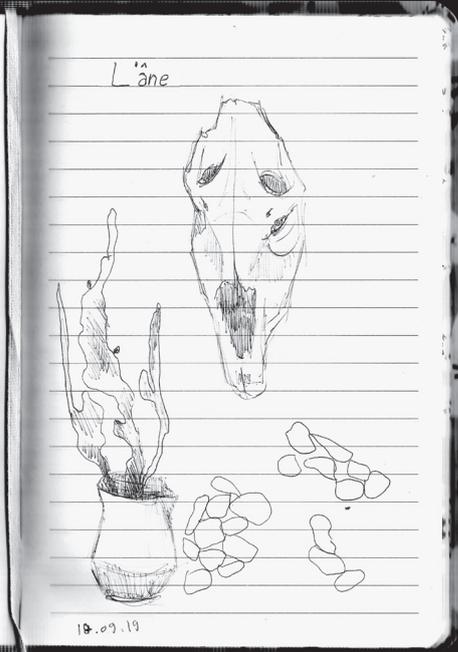
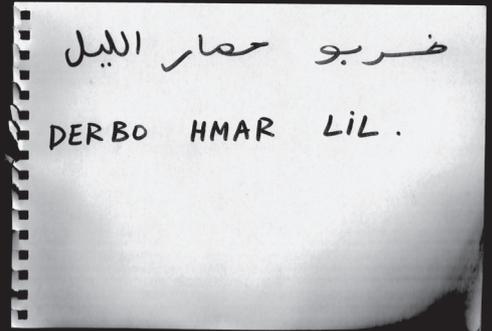
> Retour à Mahal pour rassembler les matériaux afin de constituer un poster de la journée







Le plus difficile est d'attraper un chat noir dans une pièce sombre - surtout lorsqu'il ne s'y trouve pas.  
> Confucius.



DANS LE PRÉ AUX ÂNES

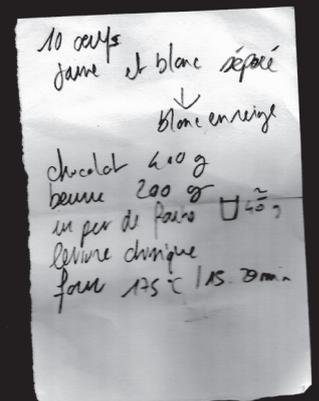
> été 1990

(Extrait)

Frères ânes, vous êtes de la création des choses et des êtres, ainsi que de leur évolution. Votre semence a proliféré, à vous la paille et l'or du temps. Tant que vos bâts servaient, à vous le son. Tant que les mythes vous protégeaient, à vous le sens. Voilà qu'aujourd'hui vous êtes peu, mais plus ânes qu'avant, broutant pas à pas le temps qu'il vous reste. Je vous aime à ma manière et pour un rien prend plaisir à vous parler. Pris par les paroles et le plaisir associé, les ânes se mettent à braire, coulent les oreilles le long de l'encolure, penchent la tête vers la terre, plient les pattes avant et se laissent rouler. Les voici sur le dos, ils basculent d'un flanc sur l'autre, les pattes brassent l'air. Résistez frères ânes, prenez du marteau!



LES FOLIES ONT UN SENS !



>  
**jeudi 19.09**

—  
*Méta-Skholè III:*  
*Suite des expériences*  
*hospitalité-perception-transmission*

>  
atelier — jour 3

- La Marina

> *Marina Bay, Ave Mohammed VI, Tanger*

- Restaurant Ali Baba

> *136 Boulevard Mohamed VI, Tanger*

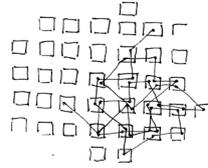
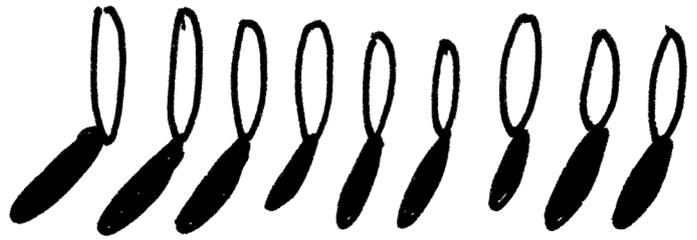
- Mahal Art Space



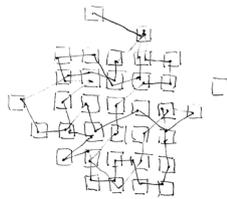
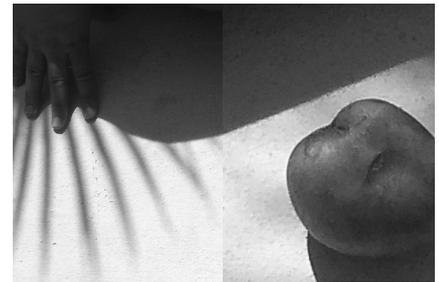
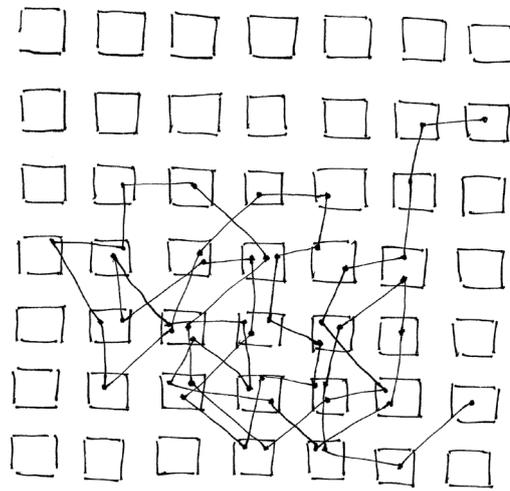
- > Marche en pleine conscience en File indienne, en faisant de petits pas en direction du bout de la jetée
    - > Poursuite de cette Forme de méditation mais avec une pomme de terre sur la tête
    - > Puis en marche arrière au même rythme
  - > Au bout de 25 minutes on reste immobile quelques instants
    - > Légères rotations sur soi, bras et main tendus devant soi, Fait des « prises de vues instantanées » en fermant et ouvrant les paupières comme un obturateur photographique. On fait des focus sur la main puis au loin
    - > Échanges et prises de notes
  - > Puis sous une pergola distribuant des rectangles d'ombres et de lumières, nous nous servons de ce damier pour déambuler avec différents rythmes en faisant circuler de main en main les pommes de terre
    - > Puis mise en œuvre de perception avec des miroirs, par deux puis par trois puis en grappes...
    - > Échanges et prises de notes
- Repas libanais*
- > Retour à Mahal : sieste guidée
    - > Écoute, partage et récolte des différents récits d'expérience et de textes sur la perception





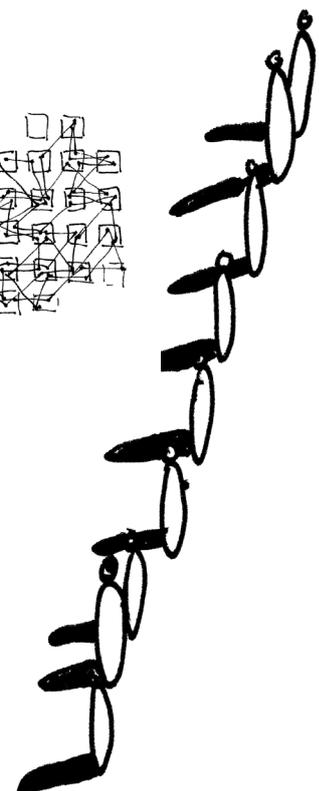


Je me suis senti envahi par une douce fraîcheur qui enveloppait mon corps. Comme si je traversais un portail vers un autre monde.



*Le biologiste Francisco Varela a écrit*

« Les êtres humains sont normalement déconnectés de leur propre expérience. Même les activités quotidiennes les plus simples ou les plus agréables (...) se déroulent rapidement dans une masse confuse de commentaires abstraits tandis que l'esprit se hâte vers sa prochaine occupation mentale. (...) Cette attitude abstraite est le scaphandre, le rembourrage d'habitudes et de préjugés, l'armure avec laquelle il se met habituellement à distance de son propre vécu. (...) La dissociation de l'esprit et du corps, de la conscience et de l'expérience est le résultat de l'habitude, et cette habitude peut être rompue. »



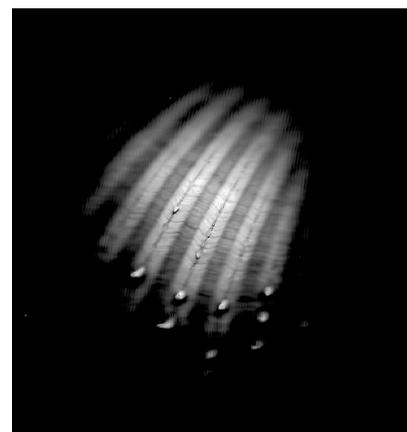
WACH HADI BTATA

هل هذه بطاطس

Est-ce une pomme de terre

is this a potato

Es esto una patata



>  
**vendredi 20.09**

—  
*Méta-Skholè III:*  
*Suite des expériences*  
*hospitalité-perception-transmission*

>  
atelier — jour 3

- Parc Perdicaris  
> *Avenue Mokhtar Gazoulit, Tanger*

- Café Rmilat  
> *Route Rmilate, Tanger*

- Mahal Art Space



> Par duo, l'un a les yeux bandés, le second le guide: déambulation lente et sensible sur le chemin qui descend vers le fond de la Forêt

> Changement de rôle pour emprunter un sentier dans la Forêt

> Échanges et prises de notes

> Exercice de pleine conscience avec une datte dans la bouche qui va se transformer en atelier de perception et de transformation du fruit sec

> Puis avec deux vêtements (en plus) choisir un arbre et commencer à dialoguer avec l'arbre et les vêtements

> Après un long moment d'expérimentation, un participant rejoint avec ses vêtements un autre des participants et son arbre — ainsi, ils explorent les formes, postures, chorégraphies qu'engendrent leur collaboration

> Échanges et prises de notes

*Couscous végétarien*

> Sieste sur la pelouse et les bancs

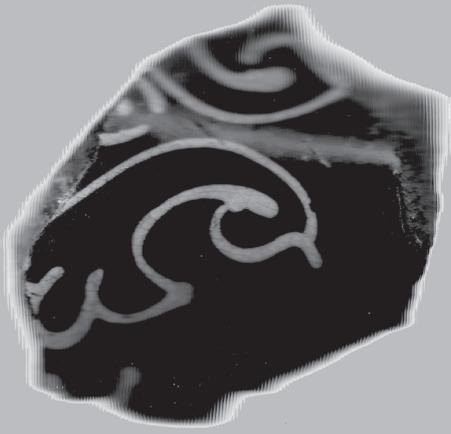
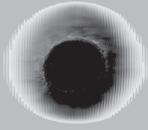
> Écoute et partage des différents récits d'expérience et de textes sur la perception

> Retour à Mahal pour rassembler les matériaux récoltés pour le poster

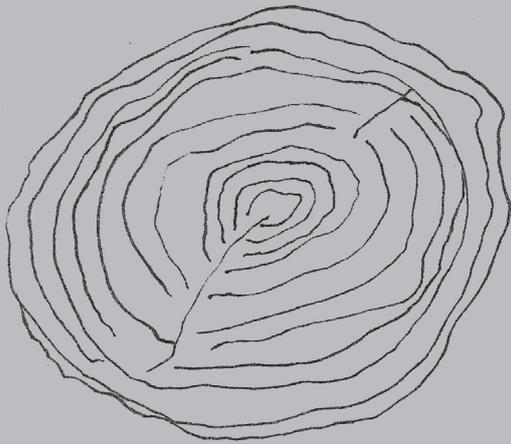
> Puis concertation en petit groupe pour la restitution du lendemain à Mahal







On est parti,  
en fumée.

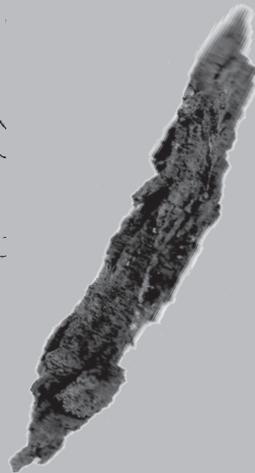


David G. Haskell:

« Mon expérience m'a toutefois appris deux choses qui semblent valoir d'être partagées avec les personnes désireuses d'essayer. La première est de ne rien attendre. Espérer trouver le beau, le spectaculaire, le cruel, le sacré, l'illumination empêche une observation objective et l'impatience brouille les idées. Espérez seulement une ouverture enthousiaste des sens.

Mon deuxième conseil est d'emprunter à la pratique de la méditation et de ramener sans cesse l'attention au moment présent. Notre attention se disperse avec obstination. Rappelez-la doucement à l'ordre. Soyez inlassablement à l'affût de détails sensoriels: les particularités d'un son, l'impression procurée par un lieu et son odeur, les complexités visuelles. Cette pratique n'est pas ardue, mais elle requiert un acte de volonté délibéré. »

On est allé plus loin,  
même si ce n'était pas la peine.



LA TABLE



des routes creuses



L'arbre



Ronces



Roche



On a eu le vertige,  
depuis le sol.

>  
**samedi 21.09**

—  
*Méta-Skholè III:*  
*Suite des expériences*  
*hospitalité-perception-transmission*

>  
atelier — jour 4

- Mahal Art Space



L'espace fût aménagé de manière très fluide :

- > Les 3 posters accrochés aux murs
- > vidéo-projection d'images réalisées pendant la session
- > un petit écran pour diffuser des montages vidéo de la session
- > des marque-pages à distribuer regroupant quelques citations sur la perception

Le parti pris général a été de faire partager aux visiteurs quelques expériences

- > l'expérience gustative avec les dattes (avec une notice)
- > l'expérimentation avec les miroirs dans la cour
- > la déambulation avec les yeux bandés, permettant de monter sur la terrasse où se déroula la présentation générale et un buffet







Atelier bouche / dattes  
—  
En lisant cela vous allez transformer votre bouche en un atelier gustatif.  
- Prendre délicatement la datte entre le pouce et l'index.  
- La porter lentement à vos lèvres et la faire glisser doucement sur votre langue. Refermer dents et lèvres.  
- Prenez le temps de ressentir le poids de la datte sur votre langue.  
- Puis basculer le plus lentement possible votre tête à droite et sentez le glissement progressif de la datte vers l'inférieur de votre joue.  
- Idee du côté gauche.  
- Recentrez votre tête et la datte et essayez d'apprécier les différentes textures, saveurs, densités de ce fruit.  
- Mâchonnez-le avec les dents et en extraire le noyau que vous allez reposer devant vous.  
- Par tous les moyens de votre bouche essayez de sculpter une boule avec la pâte.  
- Puis appliquez-la.  
- Vous favelez doucement puis vous observerez les divers ressentis dans votre bouche.

Méto-skolé III / Mahal Art Space  
Tanger, 21 septembre 2019



*Pratique pédagogique méta-artistique*

C'est une méthode qui a besoin de discrétion, d'attention vigilante et non pas de la fureur événementielle. C'est un espace et un temps anthropologique écosophique, où l'enjeu est de désamorcer tous ces rapports de hiérarchisation, de domination pour explorer d'autres corrélations, d'autres contingences... Et surtout de libérer du temps des usages consuméristes : recréer du temps anthropologique - en tenant compte des contraintes stimulantes et heuristiques et non des peurs et des sanctions institutionnelles - Je dirais même qu'il y a un caractère dés-institutionnalisant en filigrane à ces pratiques d'expérimentations, qui évidemment remettent en cause les critères de l'évaluation et de la rentabilité .

C'est aussi une pratique « globale de l'art » où l'art est surmonté, augmenté et parfois débordé par les méthodes qu'il utilise : expérimentation, observation, réflexion/une activité qui le déborde et dont l'objectif n'est ni de faire œuvre pratique ou théorique mais d'être un entrelacs d'expériences concrètes et d'expériences imaginaires, continues, sans fin.

>

**mardi 24.09**

—

*Qu'est ce que les pédagogies invisibles  
signifient dans notre contexte?*

>

journée d'étude

- Mahal Art Space



Cette journée d'étude a été l'occasion d'interroger le système éducatif de l'art, de l'art comme plateforme éducative. Présentations, interventions, lectures et discussions participatives se sont succédées tout au long de la journée afin d'établir un dialogue et une réflexion sur les attentes et aspirations de la scène artistique marocaine émergente. Des questions sur l'éducation et la pédagogie de nos jours ont été partagées. Les pédagogies invisibles dans le contexte tangerois, ce que nous voulons apprendre et comment, est à construire sur la base de ce qui est déjà là.





c'est quoi une école ?  
 l'école de la vie  
 la vie de l'art  
 l'école d'art  
 l'art de la vie  
 espace de jeu /  
 espace d'appréhension  
 attendre (français)  
 expectare (italien)  
 expectatif  
 — être ouvert à  
 ce qui peut arriver  
 confiance  
 ne rien attendre  
 dans les brèches  
 espace de répit  
 compréhension  
 (se) comprendre  
 contenir  
 accueillir  
 hospitalité  
 rhizomes  
 tâches  
 les tâches  
 qui s'incrument  
 s'agrandissent  
 oscillations  
 prendre le temps  
 créer du lien  
 friction(s)  
 traduire  
 transmettre  
 transférer  
 écosystème  
 at-tension  
 l'improvisation  
 prendre l'espace  
 la vie  
 macro  
 micro  
 dialogue  
 prise  
 lâcher-prise  
 surprise  
 récit  
 d'expérience  
 écologie  
 de l'homme  
 moment de  
 perception  
 espaces off  
 réalimenter  
 l'économie  
 d'initiatives  
 espace et temps  
 colonisation  
 de / par l'art  
 comment passer  
 le relais ?  
 apprendre  
 —  
 désapprendre  
 la famille  
 espace de  
 transmission  
 normativité



La créativité ne se limite pas aux personnes pratiquant l'une des formes d'art traditionnelles, et même dans le cas des artistes, la créativité ne se limite pas à l'exercice de leur art. Chacun de nous a un potentiel créatif caché par la compétitivité et l'agressivité du succès. Reconnaître, explorer et développer ce potentiel est la tâche de l'école.

> 1973, *Manifeste sur la création de l'École internationale libre pour la créativité et la recherche interdisciplinaire* par J. Beuys & H. Böll

>

**vendredi 27.09**

—

*Lyrisme expansionniste*

Projet de résidence d'**Adrian Schindler**

>

présentation

- Mahal Art Space



Muchos años hace (...) que el deseo de recorrer el imperio de Marruecos, agitó por primera vez mi corazón. — Nacido yo en Sierra-Nevada, desde cuyas cimas se alcanzan á ver las playas donde la morisma duerme su muerte histórica: hijo de una ciudad que conserva las huellas de la dominación árabe, como que fue una de sus últimas trincheras en el siglo XV, y mas tarde el foco de la rebelión de los moriscos; amamantado con las tradiciones, con las crónicas y con las leyendas de aquella raza que, como las aguas del diluvio, anegó á España y la abandonó luego, pero dejando en montes y llanuras indelebles señales del catolicismo; habiendo pasado mi niñez en las ruinas de mezquitas y alcazabas, y acariciado los sueños de mi adolescencia al son de los cantos de los moros, á la luz de su poesía, quizás bajo los techos que cobijaron sus últimos placeres, natural era que al abandonar mi hogar paterno y tender por el mundo una mirada ávida de poéticas impresiones, me sintiese solicitado por la proximidad del Africa, y anhelase cruzar el Mediterráneo para tocar, por decirlo así, en aquel maravilloso continente, la viva realidad de lo pasado. (...) Desde el momento en que la voz de guerra sacó de su letargo al león de España, yo adiviné la magnitud de la cuestión y las proezas que nuestras tropas habían de llevar á cabo en el continente vecino. Presentábaseme la ocasión de realizar el sueño de toda mi vida, — visitar el Africa, — y al mismo tiempo podía presenciar una de esas epopeyas de que está llena nuestra historia y que mas de una vez me habían hecho suspirar por haber nacido demasiado tarde. Entonces surgió en mi imaginación la idea del libro que me prometo escribir.

>

Pedro Antonio de Alarcón,

*Diario de un testigo de la guerra de África, 1859*

La Méditerranée est un lac de civilisation ; ce n'est certes pas pour rien que la Méditerranée a sur l'un de ses bords le vieil univers et sur l'autre l'univers ignoré, c'est-à-dire d'un côté toute la civilisation et de l'autre toute la barbarie. Le moment est venu de dire à ce groupe illustre de nations : Unissez-vous ! Allez au sud. Est-ce que vous ne voyez pas le barrage ? Il est là, devant vous, ce bloc de sable et de cendre, ce monceau inerte et passif qui, depuis six mille ans, fait obstacle à la marche universelle (...) – l'Afrique. Quelle terre que cette Afrique ! L'Asie a son histoire, l'Amérique a son histoire, l'Australie elle-même a son histoire ; l'Afrique n'a pas d'histoire. Une sorte de légende vaste et obscure l'enveloppe. (...) Cette Afrique farouche n'a que deux aspects : peuplée, c'est la barbarie ; déserte, c'est la sauvagerie ; mais elle ne se dérobe plus ; les lieux réputés inhabitables sont des climats possibles ; on trouve partout des fleuves navigables ; des forêts se dressent, de vastes branchages encomrent çà et là l'horizon (...) De gigantesques appareils hydrauliques sont préparés par la nature et attendent l'homme ; on voit les points où germeront des villes ; on devine les communications ; des chaînes de montagnes se dessinent ; des cols, des passages, des détroits sont praticables ; cet univers, qui effrayait les romains, attire les français. (...) Au dix-neuvième siècle, le blanc a fait du noir un homme ; au vingtième siècle, l'Europe fera de l'Afrique un monde. Refaire une Afrique nouvelle, rendre la vieille Afrique maniable à la civilisation, tel est le problème. L'Europe le résoudra. Allez, Peuples ! Emparez-vous de cette terre. Prenez-la. À qui ? À personne. Prenez cette terre à Dieu. Dieu donne la terre aux hommes, Dieu offre l'Afrique à l'Europe. Prenez-la.

>

Victor Hugo, "Discours sur l'Afrique" dans *Actes et paroles, IV*, 1879 (prononcé le 18 mai 1879, lors d'un banquet commémoratif de l'abolition de l'esclavage)

Adrian Schindler s'intéresse à ce que l'histoire commémore et à ce qu'elle passe sous silence. En résidence du 17 au 29 septembre, il a présenté les recherches menées à Tanger et dans le Nord du pays, et contextualisé les axes de son projet qui se penche sur le passé colonial au Maroc et l'implication des cercles artistiques et littéraires dans la propagande expansionniste du XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècle.



Illustration de Frédéric Auer pour le roman-feuilleton "l'Étrier" de G.-M. Rousseau dans *Le Pèlerin*, n°1636, 1908. Caricature de Théophile Gautier en orientaliste dans *La Silhouette*, 13 juillet 1845. Illustration de Manuel Moliné dans *Victor Balaguer, Jornadas de Gloria o Los Españoles en África*, 1860.



>

**Mahal Art Space**

122, Avenue Sidi Mohamed Ben Abdellah  
Local B, 90040 Tanger

>

commissariat :

Nouha Ben Yebdri

>

conception graphique :

cocktail — Lucie LaFitte & Chloé Serieys

>

polices de caractère :

- Millimetre (Jérémy Landes)

- Happy Times (Lucas Le Bihan)

